

86. Le bassin du Mackenzie nourrit deux espèces de lièvres, le lièvre commun (*lepus Americanus*) et le lièvre des terres arctiques (*lepus Glacialis*.) Le dernier est rare; c'est un habitant des steppes.

87. Je ne sais pas que le lièvre arctique soit sujet à l'épidémie si meurtrière chez ses congénères—les lapins; et les Sauvages tout en pensant que tous ceux à peu près de cette dernière espèce qui sont atteints, succombent, cependant assurent que des milliers échappent à la contagion.

88. Je crois avoir mentionné précédemment tous les animaux propres à l'alimentation que l'on trouve dans le grand bassin du Mackenzie. Il faudrait, s'il y a possibilité, empêcher dès à présent que le castor ne se chasse hors de saison, et n'épargner aucun effort pour empêcher aussi les Sauvages de tuer le caribou et autres animaux, quand ils n'ont pas besoin de viande. On devrait, en outre, trouver moyen de sauver de la destruction le peu de bisons des bois qui restent. Je l'avoue, quoiqu'il soit fort aisé de porter des lois protectrices, il sera toujours bien difficile de les faire observer dans une région si reculée. Les agents de la Compagnie de la baie d'Hudson seront prêts en tout temps à seconder les désirs du gouvernement, et les missionnaires sur les lieux sont en pouvoir d'en faire autant; mais je suis d'avis qu'il y faudrait un petit effectif de police pour réprimer les infractions.

89. Sous une direction vigilante, ennemis de la traite des boissons enivrantes, l'ouverture du bassin de la rivière Mackenzie à la civilisation aurait à peu près le même effet qu'a eu la colonisation de telles portions du Nord-Ouest et du Canada proprement dit: tout d'abord du moins, elle profiterait à quelques-uns, serait sans influence sur plusieurs et démoraliserait les autres.

90. Il n'y a point lieu à ma connaissance, de supposer que l'emploi par les blancs d'un grand nombre de Sauvages et d'Esquimaux du bassin de la rivière Mackenzie ne serait pas avantageux à tout le monde. Ces Sauvages sont, à ce que l'on croit, plus susceptibles de se civiliser que ceux des Prairies, tandis que les Esquimaux, à tout prendre, sont plus intelligents, plus ingénieux que les Sauvages leurs voisins.

Respectueusement soumis,

R. MacFARLANE.

FORT SAINT-JAMES, LAC STUART, C.-B., 11 janvier 1889.

LISTE DES MAMMIFÈRES DU BASSIN DU MACKENZIE QUI SONT OU QUE L'ON CROIT INDIGÈNES.

UNGULATA.

1. *Alce Americanus*. (Jardine.)—Original. Se trouve dans la région des forêts, généralement jusqu'au 69e degré de latitude vers le nord. Traces rencontrées aussi vers 126° de longitude ouest.
2. *Rangifer Caribou*. (Linné.)—Caribou des bois. Peu nombreux dans les districts des rivières Athabaska et Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest du Canada. Est de plus grande taille que le caribou des landes arctiques.
3. *Rangifer Groelandicus*. (Linné.)—Caribou des landes arctiques. Cet animal important pour l'alimentation est encore très commun, en certaines années, dans la plus grande partie de la région nord du Bassin.
4. *Cervus Canadensis*. (Erxleben.)—Wapiti ou biche. Se rencontre rarement au nord de la latitude 55.
5. *Cariacus Virginianus*. (Bodd.)—Daim de la Virginie. On dit que ce cerf est un habitant de l'extrême portion sud-ouest de l'enceinte du bassin telle que déterminée par les cartes.
6. *Antilocapra Americanus*. (Ord.)—Antilope ou Cabri. Se trouve des deux côtés des montagnes Rocheuses, et aussi dans les limites du bassin ci-dessus, mais non pas en grand nombre.
7. *Mazama Montana*. (Ord.)—Chèvre des montagnes (Rocheuses.) Assez commune dans les montagnes Rocheuses; mais ne se rencontre point dans les ramifications montagneuses à l'est de la rivière Mackenzie.